

# Pionnières du féminisme et du syndicalisme : Léa Roback et Madeleine Parent

Dossier thématique réalisé par la Cinémathèque québécoise, en collaboration avec le RéQEF, 2023.

Ces transcriptions sont tirées des chutes de tournage du film *Des lumières dans la grande noirceur* (1991) réalisé par Sophie Bissonnette

## Des femmes dans un monde d'hommes (années 1940) - Léa Roback avec Madeleine Parent

Sophie Bissonnette : Quand vous parlez de justement de vos relations avec les patrons, les politiciens, c'était assez exceptionnel. Vous étiez deux femmes organisatrices, quand il y en avait très peu d'autres.

Léa Roback : Il y avait Huguette Plamondon. Non? C'était un autre genre.

Madeleine Parent : Seulement... C'était un autre genre.

SB : Comment les patrons ou les politiciens vous percevaient ?

LR : Ah ben moi je sais à la RCA Victor, ils négociaient avec une femme... Parce que la RCA Victor, c'était une multinationale aux États-Unis, Radio Corporation, et puis là, c'était des hommes. Ça fait que... Bien, on avait des hommes et des femmes du comité. Et puis les premiers temps, on me regardait... « *It's a woman!* ». Alors pour eux, et ils ont dit « Ah ben *it's a cinch*, ça va marcher sur des roulettes ! ». Ils ont trouvé... parce que moi j'avais pas peur des mots. Il y avait des... un cas par exemple qu'on avait, une jeune femme qui s'était fait opérer, une hystérectomie, et puis le médecin de la compagnie hein! Moi j'en ai jamais connu qui étaient médecins pour la compagnie, qui parlaient à l'intérêt de l'ouvrière ou de l'ouvrier. Parce que dans la compagnie RCA Victor, les médecins étaient des actionnaires. Et puis alors oh oh! Ça fait que elle le médecin avait fait l'examen, puis y dit « Elle pourra jamais travailler à la chaîne, elle pourra jamais continuer ». Elle avait de la vitesse et tout. Alors ils voulaient pas régler, elle était dehors ! Bon alors, on est allées en arbitrage et puis on avait un arbitre qui était très bien, un professeur Woods de McGill. Il était très bien. Ça fait que je lui raconte ce qui s'est passé aux deux. Ah il dit « On va garder cette affaire-là ». Alors on est là, on discute. Moi j'ai parlé et les hommes aussi qui faisaient partie du comité. Ils voulaient rien entendre. Ils étaient là avec des plumes et puis ils griffonnaient des choses sur papier. Alors moi je lui ai demandé... Après tout, elle travaillait à faire des... Vous savez, les *guts*, l'intérieur de la radio. Alors il faut souder [souder] ça. C'est toute une histoire, y'en a, y'en a, y'en a! Ça fait que j'ai demandé, moi, aux messieurs de la compagnie si... Quelle raison qu'ils donnaient, c'est parce qu'on lui avait enlevé les ovaires et l'utérus. Alors moi j'ai nommé ça comme ça, c'est comme ça que ça se nomme, non ? Et j'ai dit : « Mais quand elle fait cette soudure, est-ce qu'elle le fait avec ses ovaires et son utérus ou bien elle le fait avec ses mains ? ». « *Oh vulgar!* ». J'étais vulgaire! Ah ben moi je m'en foutais pas mal ! Alors docteur Woods, euh *Professor Woods* m'écrit *We won the case*. En effet, on a gagné. Le médecin avait l'air tellement bête. Mais c'est ça. Moi j'ai toujours

dit faut se méfier des médecins des compagnies parce qu'ils voient leur propre intérêt. Mais à la longue, on a réussi à leur faire comprendre. On avait des hommes, et des femmes faisaient partie du comité. Alors... et puis ils savaient j'avais une grande gueule hein!